

AMALGAME

Isabelle Flükiger

Une rue marchande, un soir d'hiver. Senteurs délicieuses de cannelle et de vin chaud. Abdullah vend des loukoums. « Les délicieux loukoums ! un loukoum pour la route » Les gens lui achètent ses loukoums, parfois des baklavas. A côté de la cabane d'Abdullah, la cantine à vin blanc. Sylvie, en petit tablier à frou-frou sert les clients avec dextérité. De temps en temps elle confie à son cousin Emmanuel qui est venu l'aider. « T'as vu le bordel qu'ils font, avec leurs machins ? » Des enveloppes de papier glissent, traînées par le vent, de la cabane d'Abdullah à la hutte de Sylvie.

Aujourd'hui, Abdullah a mis un drapeau devant son échoppe. Un dessin de loukoum avec le croissant et l'étoile. Un loukoum turc. Cette fois c'en est trop. Sylvie, d'exaspération, s'est assise à une table. Elle dit à Emmanuel : « T'as vu Manu, t'as vu son drapeau ?

-C'est incroyable, hein... » Les mots manquent à Manu. Sylvie, à qui jamais les mots ne manquent, insiste : « Non mais ils veulent quoi encore ? ça leur suffit pas qu'on leur laisse vendre leur machin ?... » Sylvie soupire. Un client, un des premiers clients de la journée, a entendu la conversation. Un jeune à barbe. Il dit : « Avec leur drapeau, ils vont nous attirer toute l'Arabie dans la rue, en plus. »

Sylvie pâlit. Crie : « T'as entendu, Manu ? T'as entendu ? » Manu : « J'ai les oreilles qui résonnent... » Le jeune à barbe, spirituel : « Ce doit être de terreur.»

Sylvie se penche vers lui : « Vous croyez ? Vous croyez vraiment que ça va attirer tous les Arabes ? » Le jeune à barbe: « Mais non, c'était une blague, c'était...»

Sylvie le coupe: « Et comment je vais vendre mon vin blanc, moi ? En burqa ?... » Elle réfléchit, devient blafarde. Ils boivent pas le vin blanc ces couillons-là, qu'elle se dit. Fini le commerce... Sylvie est une femme à poigne et la terreur la rend active. Sans plus penser, elle se lève, marche à grands pas vers l'échoppe d'Abdullah.

Elle crie : « Eh vous ! Vous là ?! » Abdullah sourit d'un grand sourire large: « Et pourrr la p'tite m'demoiselle ?

-Dites là, avec votre drapeau...

-Il est joli, hein ? c'est ma femme qui l'a p...

-Avec votre drapeau, vous voulez quoi ? C'est toute l'Arabie que vous voulez attirer ? »

Abdullah écarte les paupières, réfléchit. « L'Arrrrrabie ?...

-Ouais, l'Arabie, avec votre drapeau arabe...

-Moi madame, je suis turc, je suis pas....

-Vous êtes tous les mêmes vous autres, avec votre religion de sauvage.»

Sylvie s'emporte. Quelques passants s'arrêtent. « Hein, vous voulez quoi ? Eliminer le vin de la région, c'est ça que vous voulez ? » Abdullah, de surprise, reste quelques secondes la bouche entrouverte : « Mais pourquoi ? J'en bois, moi, du vin... Purrquoi éliminer ? » Abdullah n'a pas bien compris le rapport. Sylvie insiste : « Vous autres Arabes, c'est tout ce que vous voulez, qu'on se mette en burqa et qu'on vous serve !

-Madame, je suis Turc, je suis pas arabe...

-Je m'en fous. Je veux que vous enleviez ce drapeau tout de suite, est-ce que c'est clair?

-Mais je fais de la publicité... Comme vous avec le petit dessin de verre...

-Moi j'ai une enseigne avec un verre de blanc. Ça c'est de la région, c'est du terroir! Ça va pas nous attirer toute la racaille de l'orient dans la rue... » Digne, Sylvie s'éloigne. Pendant tout le restant de la journée, puis toute la soirée, elle va observer comment Abdullah continue de vendre ses loukoums. Avec son

drapeau. Ce n'est pas encore l'Arabie qui les lui achète, mais Sylvie doit rester vigilante. Elle a peur, avec leur charia et tout, elle veut pas se retrouver à la rue. Les clients l'approuvent. Le lendemain, elle fait passer une pétition. L'intitulé, dont elle est très fière : « Contre les drapeaux à loukoums, contre l'invasion arabe » fait un tabac. C'est toute la rue marchande qui au terme de la journée va demander à Abdullah d'enlever son drapeau. On n'est jamais trop prudent.

Abdullah plie le drapeau et rentre chez lui. Il est si perplexe qu'il en oublie d'être fâché. C'est qu'il n'a toujours pas compris le rapport entre sa publicité et l'invasion arabe.

Novembre 2009